

CHRIS TIBOISE METAL HURLANT

" L'art, c'est ce qui nous fait dire qu'on reste sensible. "

Nous avons rencontré le lauréat du concours de dessin des paroisses de Paris. Du haut de ses 9 ans, Chris TIBOISE démarre une carrière artistique, mais il ne le sait pas encore. Quelques décennies plus tard, nous le retrouvons sur une terrasse niçoise, par une journée semblable aux automnes tièdes qui bercent la baie des Anges. Nice, il y expose des bidons. De véritables bidons d'huile récupérés pour y laisser sa griffe. Chris est sculpteur, la matière lui a offert ses plus beaux moments de création pure, et aussi un début de reconnaissance artistique en expansion.

A quelques enjambées de là, ses œuvres côtoient celles de grands exposés à la galerie Ferrero. Entre fierté et timidité, il démarre son ordinateur sous les fumées d'un monsieur au cigare odorant. Là, fond d'écran, un visage griffonné paré de pixels. C'est son interprétation à lui de Robert de Niro dans Taxi Driver. Chris travaille en ce moment sur un graphisme inspiré de l'histoire de Travis, un sociopathe devenu taximan dans le New-York des années soixante-dix. New-York, il y a passé quelques semaines, pas plus. Pour lui, les States restent l'eldorado inévitable de la création, en musique, en art, en Pop Art.

Les soupes Campbells de Warhol, "un tube" à ses yeux, et comme une fascination difficile à cacher pour Jean-Michel Basquiat. Le cinéma aussi, celui où la magie opère. Pour le moment, Travis is Back. Tout part de là : une idée. Un travail intellectuel qui s'appuie sur les compositions plastiques pour mettre en volume ses scénarios. Les bidons, juste un prétexte ? Oui, un support. Pour raconter des histoires, comme si ces bidons étaient de simples toiles. Des parois sensibles où graver, poncer, peindre, tordre, coller, assembler. Gamin, il a eu " la chance d'avoir des parents assez confiants " pour le " laisser jouer avec du métal en fusion ". Car son parcours ne s'est pas juste mis en standby après son concours de dessin. Le jeune Chris a aussi passé une part de son enfance à fabriquer des soldats de plomb. Les mouler, les peindre. Un aveu simple et sincère : " Je n'aurai certainement pas fait ça sans les soldats de plomb ".



Travis is
back...

"montrer le bon coté des choses sans oublier de montrer le mauvais"

Obligés, nous parlons du design. Ses œuvres font invariablement penser à des chaises. Pourtant, Tiboise considère avant tout ces bidons comme de simples supports. Leur surface est polie, travaillée, peinte. Ce bidon, c'est " quelque chose d'industriel dévié vers quelque chose de beau ". Un personnage vient ensuite se superposer à la matière, avec des motifs, et des mots, quelques bribes de phrases. Les couleurs sont pop art, le graphisme épuré et net, expressif, les lignes coupantes. Et la signature, bien cachée à l'intérieur du bouchon ... timide oblige ?

Diplômé d'une école de réalisation audiovisuelle, il travaille dans l'image, le cinéma beaucoup, la pub un peu, la magie pas du tout. Puis la sculpture l'a rattrapé. Sans le vouloir vraiment. Un créateur manuel qui répare tout ce qui lui tombe sous la main. Les années passent et lui forge un caractère trempé d'idéaux. Puis, la découverte salvatrice lorsqu'il peint pour la première fois sur un bidon abandonné dans un parking. C'est le début d'une expression plastique reconnue par ses pairs, du travail sur le besoin inexorable de s'exprimer par l'art. Pour " s'exprimer sans avoir besoin de parler ".

Et parler, il aime bien pourtant. Pour expliquer sa démarche et dévoiler les messages secrets qui s'y cachent. Des idées sur la société, la sclérose sociale ambiante, l'art et la vie, le besoin de " rester convaincu qu'on a quelque chose à dire ". Ne pas rendre de compte à qui que ce soit. Vivre de son art, et l'envie que son public puisse bien interpréter la trame de son œuvre. Et son œuvre, ce ne sont pas des bidons !

Timide un peu, concerné beaucoup. Ses projets, toujours l'expression de messages lancés à chacun, provocation sensible sur le thème d'une vie meilleure, sans blessures. Les "blessures", ce sont ces quelques motifs qui viennent appuyer chacune de ses œuvres, des signes qui veulent crier l'imperfection de chacun d'entre nous. Son art, il le veut " accessible à tous ", sans chercher à noyer le spectateur dans des élans esthétiques qui diluent son message. Il a la touche simple et pertinente des meilleurs observateurs, vise là où il a mal, et exprime son univers par des traits incisifs. « L'important, c'est le sens, montrer le bon coté des choses sans oublier de monter le mauvais »

Aujourd'hui, il expose aux cotés de ceux qu'il admire, l'Ecole Nicoise, le pop Art américain. Midi sonne aux abords de la rue piétonne. Chris s'éclipse pour préparer ses projets. Il nous reviendra pour mieux pousser les volumes de son art, son cinéma intérieur, et sa passion des belles choses.

www.urbangarbagedesign.com

CHRIS TIBOISE
chris@urbangarbagedesign.com
TEL: 06 64 19 98 70